

**CIERNON**, comm. de la prov. de Namur; à 10 1/2 kil. de Rochefort, à 21 1/2 kil. de Dinant, à 30 kil. de Houyet, à 3 kil. de Wanlin, à 7 1/2 kil. d'Egrave et de Lessive.

Pop. 410 hab.; — sup. 1,524 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Rochefort. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol schisteux; — agriculture.

Cours d'eau: la Lesse, affl. de la Meuse.

L'ancien château royal de Ciergnon est assis sur le sommet d'un rocher, à 5 kil. d'Ardenne, à l'endroit

d'un monument construit par saint Materne. L'église, détruite déjà en 1276, fut renversée jusqu'aux fondations par un ouragan l'an 1613. La tour seule, bâtie vers le IX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'épaisseur de ses murs, résista, et servit pendant cinq ans à la célébration des offices. En l'année 1618, on jeta les fondements de l'édifice actuel. L'antique tour abrite une cloche de 1561 pesant 1,500 kilogram. — L'hôtel de ville est un beau monument de style néo-grec.

L'origine de cette petite ville remonte aux temps les plus reculés. Elle existait déjà avant la conquête de la Gaule par les Romains qui s'y établirent. Plus tard cet endroit devint le siège d'un établissement frank. Aussi, son sol a-t-il fourni beaucoup d'antiquités gauloises, romaines et franques, telles que tombeaux, amphores, armes et monnaies (musée de Namur). Au hameau de Linciaux on a mis à jour le tombeau d'un guerrier; taillé dans la pierre, il contenait un squelette bien conservé tout bardé de fer, ainsi que les armes du mort. Dans le quartier dit de S'-Quentin et dans plusieurs autres endroits de la ville, des substructions romaines et des monnaies dont les dates vont du temps d'Auguste à celui de Caracalla, datant de l'an 14 à 217 de notre ère; un grand nombre de pièces romaines, un cimetière du II<sup>e</sup> siècle, etc. ont été mis à jour.

Toutefois, le nom de Ciney ne fait sa première apparition dans les documents authentiques qu'en 1006, sous la forme *Cevniacum*.

Deux deniers en argent de l'évêque Théoduin (1048-75) sortis de l'atelier de Ciney portent au revers le mot CEVNVVS.

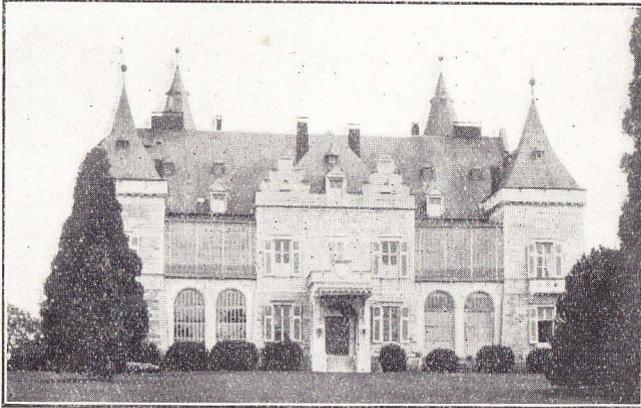
Ciney possédait, dès avant le XII<sup>e</sup> siècle, un chapitre de chanoines ayant à sa tête, outre le prévôt, un abbé séculier. Ce chapitre subsista jusqu'à la Révolution française.

La ville eut de nombreux sièges à soutenir; plusieurs fois détruite, l'héroïque petite cité, la tourmente passée, renaissait de ses cendres et relevait ses remparts. Chef-lieu du quartier et siège de la mairie du Bas-Condroz, elle faisait partie de la principauté de Liège, et fut incendiée en 1150 par Henri l'Aveugle.



Ciney. — La foire aux bestiaux

Elle subit le même sort lors de la sanglante guerre de la Vache, occasionnée, si l'on en croit le chroniqueur liégeois Jean d'Outremeuse, en 1275 par le vol d'une pièce de bétail. Un paysan de la commune



Château royal de Ciergnon

où le Wachot se jette dans la Lesse. Le beau château moderne, de style moyen âge, a l'aspect imposant; il est entouré d'un grand parc, et sit. à 200 m. d'altitude.

Alt. de 145.79 m. au seuil de l'église, construite en 1200.

Pop. en 1816, — 248 hab.

» » 1840, — 434 »

Gilchons de *Serngnon* vivait en 1368.

En 1419, on trouve *Siergnon*; en 1773, *Siermon*.

On y trouvait la seigneurie de Fenffe et Hérock, qui relevait du bailliage du Condros. L'an 1642, Denis de Potiers, archidiacre de Hainault, gouverneur de Bouillon, était baron de Fenffe.

Vestiges d'une forteresse et d'un établissement romains.

Ciergnon faisait partie du comté de Rochefort.

**CINEY**, comm. de la prov. de Namur, sur un plateau isolé, sur la route de Dinant à Liège; à 15 1/2 kil. de Dinant, à 30 kil. de Namur, et à 268 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 5,265 hab.; — sup. 2,894 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Namur.

Sol argileux, schisteux et calcaire; — agriculture. — Carr. de pierres de taille, de moellons, de grès, de pierres à chaux, de terre plastique, et de sable. — Fonderies de fer et atel. de constr.; tanneries; fours à chaux; carrosserie réputée; maillanderie. — Foires aux chevaux et aux bestiaux, d'origine très anc., célèbres dans toute l'Europe.

Cours d'eau: deux affl. du Bocq et q. q. petits étangs.

L'église renferme des fonts baptismaux du XII<sup>e</sup> s., une élégante chapelle du XVII<sup>e</sup>, de belles statues anciennes et quelques bons tableaux; la tradition veut que cette anc. collégiale fut bâtie sur les restes

de Jallet (près d'Andenne) vola une vache à la foire de Ciney; puis, d'après les conseils de Jean de Halloy, bailli du Condroz, il la ramena à son propriétaire; mais il fut néanmoins pendu, malgré les représentations des seigneurs de Goesnes, de Jallet et de Beaufort. Ceux-ci, voulant venger la mort de leur vassal, et soutenus par les Brabançons et les Namurois, se jetèrent en armes sur le Condroz, défendu par les Liégeois. Cette déplorable querelle née

devant l'attitude énergique des habitants, laissant bon nombre de prisonniers, dont la rançon servit à augmenter les fortifications. — Philippe-le-Bon prit la ville en 1408, et Maximilien d'Autriche, l'ayant prise aux de la Marck, en fit démolir les murs et les portes en 1486. — Les Français se rendirent trois fois maîtres de Ciney du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle: vers 1702, ils détruisirent, à leur tour, les fortifications qui avaient été réparées au XVI<sup>e</sup> s.

A Vehir, dépendance de Ciney, l'avouerie du lieu relevait du prince-évêque de Liège comme fief de pairie du comté de Moha. Il existait à Vehir deux établissements romains considérables, l'un à la Basse-Vehir, l'autre à la Haute-Vehir. On y a découvert des antiquités de la même époque. L'ancienne forme du nom de ce hameau, *Villa Vicaria*, semble indiquer que le lieu fut autrefois la résidence d'un vicarius, chef militaire romain.

Châteaux de la Haute, de la Sapinière de Masogne, de Linciaux.

Masogne est une ancienne propriété des de Modave, dont ils portent le nom. Le château actuel, de style Louis XIV, est de 1742.

*Ceuniacum*, 1006, 1070, 1084; *Ceinacum*, *Ciunei*, *Chunacum*, *Cinei*, 1151; *Ciunei*, 1295; *Ceinacum*, 1295; *Ceunaco*, 1070.

Pop. en 1816, — 1,022 hab.

» » 1840, — 1,472 »

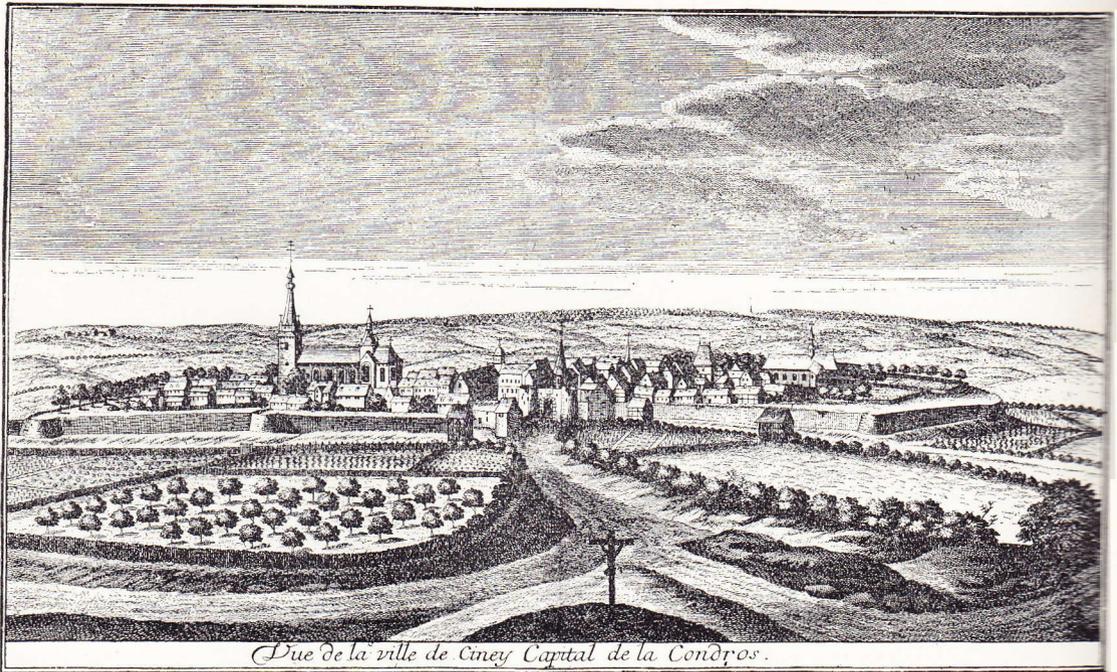
» » 1890, — 4,310 »

1914. — Ciney a vécu des heures d'épouvante, non seulement parce qu'elle a ressenti le contre-coup direct du sac de Spontin et de Dinant, mais parce qu'elle a été à deux doigts d'en partager le triste sort. Quatre accusations furent proférées contre ses habitants et c'est plus qu'il n'en fallait pour déchaîner une catastrophe: « Un de nos soldats a disparu! — On a fait des signaux aux Français! — On a tiré sur nos soldats! — On a tiré sur notre ambulance! » La commune échappa à l'incendie en



Ciney. — Les anciens remparts

en réalité d'une ancienne rivalité entre le prince-évêque et le comte de Namur, dura deux ans. La principauté de Liège, inondée de sang, le Condroz couvert de ruines, la Hesbaye ravagée, plusieurs villes livrées au pillage, 30 villages détruits et 15,000 hommes tués, tels furent les tristes résultats de cette guerre dont le vol d'une vache fut le futile prétexte. (Voir *Goesnes*). — En 1322, les troupes de Jean I<sup>er</sup>, comte de Namur, surprirent Ciney pendant la nuit; mais elles durent se retirer



Vue de la ville de Ciney Capital de la Condros.

B. de Luyt, sc.

payant une contribution de guerre qui, de 30,000 marks, fut réduite à 10,000 marks.

**CIPLET**, comm. de la prov. de Liège; à 2 1/2 kil. d'Avennes, à 19 1/2 kil. de Huy, à 16 1/2 kil. de Waremme, à 3 kil. d'Avin, et à 147 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 983 hab.; — sup. 451 hect.

Arr. adm. de Waremme; arr. jud. de Huy; cant. de j. de p. de Hannut. — Ev. de Liège.

Terrain gén. uni; sol très varié. — Agriculture. Bruqueteries.

Cours d'eau: la Méhaigne, affl. de la Meuse; le ruisseau du Moulin.

*Cipletum* est cité dans un acte de donation de 1162. — C'est sur le territoire de cette localité, dite *Neuville en Méhaigne*, que, l'an 1194, Baudouin V, le Courageux, comte de Hainaut, triompha de Henri I<sup>er</sup>, duc de Brabant, de Henri II l'Aveugle, comte de Luxembourg et de Namur, qu'il dépouilla de cette dernière province, qu'il fit prisonnier, — et d'autres seigneurs. — Ciplet ayant toujours appartenu aux mêmes seigneurs que Braives (voir ce mot), il suivit les mêmes destinées. — Il y existait une cour de justice dont on appelait à Liège. De même que Braives, Ciplet fut usurpé par les Pays-Bas au cours du XVI<sup>e</sup> s. — Bailliage de Wasseiges.

Pop. en 1816, — 375 hab.

» » 1840, — 830 »

» » 1890, — 970 »

**CIPLY**, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la route de Mons à Maubeuge (France); à 4 kil. de Mons, à 2 1/2 kil. de Cuesmes, d'Asquillies, de Noirchain, et de Nouvelles.

Pop. 786 hab.; — sup. 238 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Mons. — Ev. de Tournai.

Terrain montueux; sol calcaire et argileux; — agriculture. — Charbonnages; engrais chimiques; brasseries; extract. et fabric. de phosphates.

Cours d'eau: le By.

Les assises supérieures du terrain crétacé renferment d'importants gisements de phosphate de chaux, dont l'exploit. sert à la fabric. d'engrais chimiques. On y a trouvé aussi des gîtes fossiles célèbres dans la science géologique (voir *Mesvin*).

A proximité de la Grotte de Ciplly (appelée vulgairement le Trou des Sarrasins, creusé pour l'extraction du silice), on a découvert en 1895 un columbarium ou cimetière gallo-romain composé de nombreuses tombes renfermant des squelettes assez bien conservés, et un grand nombre d'armes en fer forgé, d'objets en or, de vases en terre, de belles perles en ambre, et diverses autres curiosités de grande valeur.

Une tombe à incinération a été découverte au lieu dit « Champ des Agaises », à 0<sup>m</sup>60 en dessous d'une sépulture franque à inhumation. Elle contenait six vases, deux têtes de sanglier et un couteau en fer. Sa céramique la classe à l'époque de La Tène I.

Voie romaine.

Eglise de style ogival construite en 1855, sur l'emplacement de l'ancienne.

*Ciply*, 1566; *Cipliacum*, 974; *Cipletum*, 1083; *Ciply*, 1119; *Cypli*, 1186; *Cipelhei*, 1232; *Chiply*, etc.

Alt. de 60.47 m. au seuil de l'église.

En 1485, Ciplly et Montrœul comprenaient 10 feux.

Pop. de Ciplly en 1786, — 242 hab.

» » » » 1809, — 349 »

» » » » 1820, — 289 »

» » » » 1840, — 504 »

» » » » 1880, — 745 »

» » » » 1900, — 921 »

Autrefois comté de Hainaut, prévôté de Mons, diocèse de Cambrai, décanat de Mons.

Le château de Ciplly a été reconstruit vers la fin du XVIII<sup>e</sup> s. par Jean-Baptiste-Marie de Zomberghe, seigneur de Ciplly.

Chapelle castrale de Montrœul, construite, en 1586, par Lancelot Amand, seigneur de Montrœul.

Sous l'anc. régime la commune de Ciplly comprenait deux seigneuries. L'une, dite de Ciplly, consistait en un village à clocher, composé de deux fiefs, mouvant respectivement du comté de Hainaut et de la baronnie de Roisin; l'autre, dite de Montrœul, relevait du comte de Hainaut.

Les deux fiefs précités furent, de tous temps, possédés par un seul seigneur.

Il y avait une cour féodale à Ciplly et une à Montrœul.

La seigneurie de *Ciplly* appartenait, au XIV<sup>e</sup> s., à la famille le Poure ou li Poure.

Une famille du nom de Ciplly, qui semble avoir possédé la seigneurie de ce village, exista jadis.

La seigneurie de Ciplly était tenue, en 1450, par Jacques de Hon, bourgeois de Mons, à cause de sa femme, qui était fille d'Aubert de Ciplly.

Marie de Hon, dite de Ciplly, épousa Jean Verdeau, seigneur de Dehéries et de Beaumont en Cambrésis; — Nicolle Verdeau, héritière de Dehéries, Ciplly et Beaumont, épousa Jean Despretz.

En 1473 le fief de *Montraul* était tenu par le seigneur d'Eugies.

Jean-Charles de Boudry, écuyer, seigneur de Bermezel, épousa Marie-Anne Amand, héritière de Montrœul. Il releva, conjointement avec sa femme, la seigneurie de Montrœul le 25 mai 1674.

Indépendamment des deux seigneuries principales, il existait à Ciplly plusieurs fiefs secondaires relevant de l'ancien comté de Hainaut.

**CLABECQ**, comm. de la prov. de Brabant; à 1 1/2 kil. de Tubise, à 14 1/2 kil. de Nivelles.

Pop. 1,578 hab.; — sup. 387 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol sablonneux, rocailleux, schisteux et limoneux. — Agriculture. — Forges, fonderie de fer et laminoir.

Cours d'eau: du S. au N., le canal de Bruxelles à Charleroi; la Samme, affl. de la Dyle; la Sennette et le Hain.

La route de Tubise à Waterloo passe sur une grande partie de la commune.

Deux seigneuries se partageaient autrefois le village de Clabecq: l'une d'elles appartenait au chapitre de Nivelles, des laïques possédaient la seconde. Au XIII<sup>e</sup> s., le chapitre augmenta l'importance de la sienne par l'acquisition de la dime.

La seigneurie proprement dite, de Clabecq, fut longtemps possédée par une famille portant le nom du village. On cite: en 1183, Frizo de Glabecq, l'un des chevaliers qui accompagnèrent cette année le duc Godofroid III en Palestine; en 1263, sire Bernoie de Clabecque; en 1403, 1412, etc., Jean de Glabecque, seigneur du lieu; en 1474, Laurent de Glabecque, également seigneur du village.

Clabecq passa ensuite à une branche de la famille Cottereau, celle qui eut pour chef maître Thibaut Cottereau, conseiller de Brabant. — Philippe de Cottereau s'allia à Anne Riffart, de la famille des seigneurs d'Ittre, et laissa Clabecq à Charles-Philippe de Cottereau, après lequel le village passa au chevalier Pierre de Flodorp (ou Vlodorp) et à Adrienne-Françoise de Lumay, sa femme (relief du 24 mars 1685). Celui-ci laissa une postérité nombreuse, au nom de laquelle on releva Clabecq, le 20 mars 1738, et qui se distingua dans la carrière militaire. Le domaine passa ensuite aux de Sayve, par alliance.

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**